



**CONTRIBUTION AU PROJET DE DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SUR LE
MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ INTERNATIONALES: GOUVERNANCE MONDIALE
POST-COVID-19**

POUR LA SESSION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES

24 SEPTEMBRE 2020

**Excellence M le président Issoufou Mahamadou, Président de la République du Niger et
Président du Conseil de sécurité des Nations Unies pour le mois de septembre 2020,**

Excellence, M. Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations unies,

Distingués membres du Conseil de sécurité, Mesdames, Messieurs

Permettez-moi tout d'abord de féliciter chaleureusement la République du Niger qui assure la Présidence du Conseil de sécurité pour ce mois de Septembre. Je joins à ces félicitations tous les membres du Conseil de sécurité, pour avoir programmé cette importante réunion, laquelle nous permet de nous pencher sur un sujet aussi pertinent que "le maintien de la paix et de la sécurité internationales et la gouvernance mondiale Post-COVID-19". La brève expérience de l'humanité dans les réponses à cette terrible pandémie nous interpelle sur la nature et les qualités de nos institutions de réponse à ce genre de périls planétaires. Cette expérience a démontré que la santé du genre humain est une question de paix et de sécurité de premier ordre. Une adaptation de nos dispositifs institutionnels est ici d'une extrême urgence. Il en résulte un élargissement significatif des responsabilités du Conseil de Sécurité telles qu'elles découlent de la Charte des Nations Unies.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs**

Les dévastations et ravage résultants de la propagation de la pandémie, tout le monde le sait, sont incommensurables. Les tissus sanitaire, industriel, économique, éducatif, scientifique, culturel, religieux et sportif sont profondément affectés et des centaines de millions de gens sont exposés à toutes les formes de précarité, de fragilité et d'incertitude.

En dépit d'une exploitation positive et innovante des nouvelles technologies de la communication, l'activité diplomatique internationale s'est trouvée sérieusement perturbée du fait des restrictions inévitables de la mobilité internationale par air, terre et mer. Dans ces circonstances, l'élan de certains processus de paix s'est émoussé et les gains engrangés sont en train de s'effriter. Les urgences socio-sanitaires ont imposé des restrictions et affectations drastiques douloureuses de ressources aux exigences des réponses à la pandémie

A l'échelle de l'Afrique, la pandémie a réduit les activités de nos diverses opérations de soutien à la paix. Ainsi, le retrait de l'AMISOM et de la MINUAD, les opérations de la FMM et de la Force

G-5 Sahel, ainsi que le déploiement de 3000 soldats supplémentaires au Sahel ont subi des contre coups dommageables. Les groupes armés et les organisations terroristes ont exploité la situation pour pousser leur avantage tactique, pour intensifier et étendre leurs activités criminelles. La région du Sahel, le Bassin du Lac Tchad, la Somalie et la province de Cabo Delgado au nord du Mozambique en sont des illustrations éloquents.

La pandémie a accentué les inégalités préexistantes entre les riches et les pauvres, ainsi que la vulnérabilité des femmes et des jeunes filles, lesquelles ont été soumises à des niveaux sans précédent de violence domestique, y compris la violence sexuelle et sexiste.

Mesdames et Messieurs,

L'Assemblée générale des Nations unies a été perspicace en adoptant la résolution 74/270 le 2 avril 2020, qui appelle à l'intensification de la coopération internationale pour contenir et vaincre la pandémie. De même, Votre honorable Organe a été dans la même logique en adoptant, le 1^{er} juillet 2020, la résolution 2532. Par la reconnaissance de la menace sans précédent que représente la pandémie pour la promotion et le maintien de la paix et de la sécurité internationale, il s'est situé au niveau des vrais enjeux. L'Organisation mondiale de la santé a été exemplaire dans ce combat universel. Je tiens à la féliciter pour le rôle de premier plan qu'elle joue non seulement dans la lutte mondiale contre la pandémie, mais aussi dans les efforts visant à mettre au point un vaccin COVID-19. Il est de notre devoir collectif de soutenir fermement de tels efforts.

C'est dans cette voie que S.E. Cyril Ramaphosa, Président de la République d'Afrique du Sud et Président en exercice de l'UA, avec le ferme soutien de la Commission de l'UA, s'est fait le champion de la réponse africaine à la pandémie. Sous son leadership, le Bureau de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'UA s'est engagé dans une mobilisation sans précédent pour concrétiser la stratégie continentale de réponse. La création du fond spécial africain dévolu à la résistance à la Covid-19, la mobilisation des équipements sanitaires, les formations du personnels sanitaires africains, le redéploiement d'envoyés spéciaux sur tous les fronts de résistance, le combat pour la réduction, suspension voire annulation de la dette ne sont que quelques jalons de cette lutte d'envergure. Bref, face à cette pandémie, l'Union Africaine, à travers ses différents organes et en particulier sa structure technique, la Africa CDC, a su faire preuve d'une remarquable efficacité.

Excellences,

Mesdames et Messieurs

La pandémie nous a rappelé avec une si grande profondeur la nature une et indivisible de l'humanité. Elle a montré, subséquemment, l'impertinence de l'unilatéralisme et des absurdités des entraves au multilatéralisme et des défiances à la solidarité et à la générosité, au delà des frontières dérisoires et des murs artificiels entre les humains.

Le vrai message de l'Afrique est de vous inviter, nous inviter à mettre en synergie créatrice nos volontés et intelligences communes pour une vraie renaissance d'un multilatéralisme nourri de telles valeurs. C'est l'espérance venue des profondeurs des peuples du monde, pour une gouvernance mondiale démocratique et performante.

Permettez moi avant de finir de me féliciter du partenariat entre l'union africaine et les nations Unies et d'apprécier l'engagement personnel fort et le elder ship du secrétaire-générale Antonio Guterres. Je vous souhaite des délibérations fructueuses et je vous remercie de votre haute attention.

